

Composition de l'ouvrage

En prenant acte de la polysémie du terme de médiation – qui a trait à sa faible densité sémiotique –, cet ouvrage s'organise en cinq grandes parties, correspondant à ses principales acceptions ainsi qu'à ses principaux domaines d'application :

- I) Médiation-fonction : l'engrenage de la sémiologie
- II) Médiation-interaction : le sens partagé
- III) Médiation-régulation : le sens en société
- IV) Médiation-médiatisation : spectacles du sens
- V) Médiation-support : technologies du sens

La première partie regroupe des articles où la médiation, conçue comme « fonction » au sens structural ou comme tiercéité au sens de la sémiotique pericienne, apparaît sous trois éclairages : en tant que fondement de la signification dans l'immanence du langage ; en tant que moteur de la perception par la mise en corrélation, à travers la proprioception, d'un plan de l'expression avec un plan du contenu ; en tant que charnière entre les macro-sémiologies mises en œuvre par les formes de vie.

La deuxième partie réunit des contributions relevant de ce qu'on peut concevoir comme une approche interactante. On explore ainsi les modalités de partage de la signification au sein de diverses pratiques allant de la psychothérapie à la lecture et les activités ludiques. Il s'agit donc d'étudier les facteurs de médiation qui, entre sémiotique, herméneutique et pragmatique, permettent d'envisager le sens en situation comme résultat d'une interaction entre sujets ou entre sujets et objets.

La troisième partie est constituée de textes portant sur la sédimentation de l'usage dans la praxis qui permet la constitution d'identités et de mémoires collectives, ainsi que sur les formes institutionnelles et culturelles de régulation de cette praxis. De la sémiotique de la culture à l'ethnosémiotique, on étudie ainsi les médiations qui rendent possible la circulation des valeurs au sein d'une même société et entre des communautés différentes dans le cadre d'une certaine représentation de l'autre.

La quatrième partie est consacrée à la spectacularisation contemporaine du sens, entre les réseaux sociaux, le journalisme et la publicité. Les enjeux sémiotiques de ces pratiques qui permettent la diffusion voire la manipulation massive de l'information sont décrits et mis en évidence dans une perspective critique.

Enfin, dans la cinquième partie la médiation est envisagée dans son rapport aux médias, supports dont l'évolution questionne la frontière entre substance et forme de l'expression. Les réflexions autour de cette problématique portent aussi bien sur les médias traditionnels que sur les nouveaux médias, depuis l'écran tactile jusqu'aux technologies robotiques, automobiles, informatiques et numériques.

Verónica ESTAY STANGE
Trésorière de l'AFS